TUNNEL EURALPIN LYON TURIN

Cofinancé par l'Union européenne

NOTE DE PRESSE

LYON-TURIN : POUR 8 CITOYENS SUR 10 EN ITALIE ET EN FRANCE, LA NOUVELLE LIGNE FERROVIAIRE REPRÉSENTE UNE OPPORTUNITÉ POUR LA MOBILITÉ EN EUROPE

Bruxelles, 30 septembre 2026 – Davantage de liaisons entre les grandes métropoles européennes, la possibilité d'effectuer des voyages internationaux aller-retour dans la journée, des services confortables pour les groupes et les familles. Telles sont quelques-unes des attentes en matière de mobilité ferroviaire exprimées par près de 5 000 Italiens et Français interrogés par IPSOS et BVA pour TELT à l'été 2026 au sujet de la future ligne Lyon-Turin.
L'enquête poursuivait un double objectif : mieux comprendre les habitudes de déplacement à l'international et identifier les bénéfices attendus de la nouvelle liaison en construction sous les Alpes.

Les résultats ont été remis aujourd'hui par le président et le directeur général de TELT, Daniel Bursaux et Maurizio Bufalini, au commissaire européen chargé de la Mobilité, Apostolos Tzizikostas, et à Mathieu Grosch, coordonnateur européen du corridor de transport européen « Méditerranée », à l'occasion des Connecting Europe Days à Bruxelles. Les données montrent notamment que la nouvelle ligne est perçue comme une infrastructure au service des citoyens : plus des deux tiers des Italiens et des Français estiment que le Lyon-Turin améliorera la mobilité et les échanges internationaux, tout en contribuant à la cohésion sociale et au développement économique de l'Europe.

Aujourd'hui, les déplacements reposent encore principalement sur la voiture et l'avion

Les voyages internationaux représentent encore une part limitée de la mobilité des citoyens par rapport aux déplacements régionaux et nationaux, et sont majoritairement liés au tourisme. En Italie, seuls 17 % des personnes interrogées se rendent au moins une fois par an dans une métropole européenne et 16 % visitent d'autres lieux en dehors des grandes villes. La France affiche des proportions similaires, avec respectivement 16 % et 11 % des personnes interrogées.

Pour les trajets régionaux, la voiture est utilisée par 75 % des Italiens et 78 % des Français. Cette tendance se retrouve également à l'échelle des territoires : la part atteint 77 % dans le Piémont et 74 % en Rhône-Alpes. Pour les déplacements nationaux également, la voiture reste le mode de transport privilégié, choisie par 58 % des Italiens et 67 % des Français.

Pour les voyages internationaux, en revanche, l'avion prédomine. Pour rejoindre d'autres métropoles européennes, 70 % des Italiens prennent l'avion, contre 10 % qui choisissent le train. En France, ces proportions s'établissent respectivement à 43 % et 22 %. À l'échelle territoriale, l'avion est choisi par 70 % des habitants du Piémont et 48 %

de ceux de Rhône-Alpes. Des niveaux comparables sont observés lorsque l'on considère uniquement les territoires de Turin, à 67 %, et de Lyon, à 47 %.

Le train peut gagner du terrain, à deux conditions : le prix et le temps de trajet

Un prix compétitif et la réduction des temps de trajet sont les deux principaux facteurs susceptibles de faire du train une véritable alternative pour les voyages internationaux, tant pour les Italiens que pour les Français. Interrogés sur ce qui pourrait les inciter à utiliser la future ligne Lyon-Turin, les répondants placent le prix du billet en tête dans les deux pays : 28 % en Italie et 43 % en France. Vient ensuite la réduction du temps de trajet, citée par 22 % des Italiens et 25 % des Français.

La possibilité d'effectuer un aller-retour dans la journée constitue également un facteur d'attractivité, mentionné par 14 % des Italiens et 7 % des Français. Elle ouvre ainsi la voie à un usage du Lyon-Turin davantage comparable aux déplacements effectués aujourd'hui entre Turin et Milan ou entre Lyon et Paris.

Une tendance similaire se dégage à l'échelle locale, avec toutefois quelques nuances. Les habitants du Val de Suse se situent à des niveaux proches de ceux observés dans l'échantillon national : 32 % citent le prix, 21 % le temps de trajet et 10 % la possibilité d'effectuer un aller-retour dans la journée. En Maurienne, en revanche, cette dernière possibilité arrive en tête, à égalité avec le prix, chacun de ces deux critères étant cité par 23 % des personnes interrogées. La réduction du temps de trajet arrive en troisième position, à 17 %.

Le constat est clair : la compétitivité du ferroviaire reposera avant tout sur sa capacité à proposer des voyages plus rapides et plus avantageux que d'autres moyens de transport.

Les moins de 30 ans, une génération plus mobile, plus européenne et davantage tournée vers le train

Les données montrent que les Italiens de moins de 30 ans se déplacent davantage que la moyenne de la population. 17 % se rendent dans d'autres pays européens pour leurs études ou leur travail, soit plus du double des 8 % observés dans l'ensemble de la population. La même tendance se retrouve en France, où 23 % des jeunes se rendent dans des métropoles européennes, contre 16 % de la population totale, tandis que 16 % des moins de 30 ans se rendent dans d'autres pays, contre 11 % en moyenne au niveau national.

Cette plus grande mobilité européenne s'accompagne également d'un recours accru au train. Pour les déplacements interrégionaux, le train est utilisé par 38 % des Italiens de moins de 30 ans, contre 21 % de la population dans son ensemble. Pour rejoindre une métropole européenne, il est choisi par 20 % des moins de 30 ans italiens, contre 10 % de l'ensemble de la population.

En France également, les jeunes utilisent beaucoup plus le train pour rejoindre des villes européennes, aussi bien à l'échelle nationale, avec 28 % contre 22 % dans l'ensemble de la population, qu'en Rhône-Alpes, avec 40 % contre 23 %, et à Lyon, avec 30 % contre 26 %. Les moins de 30 ans de Maurienne font exception : seuls 10 % déclarent avoir utilisé le train, contre 14 % de l'ensemble des habitants.

Chez les moins de 30 ans, les enjeux de durabilité pèsent également davantage dans les choix de mobilité que pour les autres classes d'âge. 20 % des jeunes Italiens citent l'impact environnemental parmi les principaux critères susceptibles de les conduire à privilégier le train par rapport à d'autres moyens de transport, contre 10 % de l'ensemble de la population. En France, cette sensibilité est encore plus marquée : elle concerne 34 % des jeunes, contre 22 % de la population générale. À cette priorité s'ajoutent des critères partagés avec le reste de la population : un prix plus avantageux, un temps de trajet réduit et davantage de liaisons.

Lyon-Turin : une réponse aux enjeux de mobilité et de durabilité

Les résultats concernant les bénéfices attendus de la future ligne reflètent ces attentes. 87 % des Italiens et 91 % des Français estiment que la ligne Lyon-Turin améliorera la mobilité et les échanges avec l'Europe. Une opinion également largement partagée à l'échelle locale, par près de 4 habitants du Piémont et de Turin sur 5 et par 9 habitants de Rhône-Alpes et de Lyon sur 10. 85 % des Italiens et 88 % des Français considèrent par ailleurs qu'il s'agit d'un projet important pour l'unité et le développement de l'Europe.

Le report modal ressort également fortement des résultats : 87 % des Italiens et 79 % des habitants du Piémont estiment que la ligne permettra de réduire le trafic de poids lourds dans les vallées alpines. En France, cette proportion atteint 88 % au niveau national et 84 % en Rhône-Alpes. 83 % des Français et 77 % des habitants de Rhône-Alpes pensent également que la ligne contribuera à réduire le trafic aérien entre les deux pays. En Italie, cette opinion est partagée par 82 % des personnes interrogées au niveau national et par 66 % des habitants de Turin, une proportion qui monte à 74 % chez les moins de 30 ans.

Les bénéfices économiques attendus sont eux aussi largement reconnus : 81 % des Italiens et 88 % des Français considèrent que le projet sera bénéfique pour leur propre économie nationale. Selon 83 % des Italiens et 89 % des Français, il contribuera également au développement économique et touristique des territoires traversés.

Dans le Val de Suse et en Maurienne, territoires directement concernés par les chantiers et les retombées du projet, les bénéfices économiques de l'ouvrage sont également reconnus : près de deux habitants sur trois considèrent que le projet sera bénéfique pour l'économie de leur pays respectif, tandis que 65 % des habitants des deux vallées estiment qu'il contribuera à leur développement économique et touristique.

Si l'on considère uniquement les moins de 30 ans, futurs utilisateurs de la ligne, ces proportions atteignent respectivement 72 % dans le Val de Suse et 83 % en Maurienne.

Note méthodologique

L'étude menée par Ipsos BVA, l'un des leaders mondiaux des études de marché et des sondages d'opinion, a été réalisée en France et en Italie auprès de plusieurs échantillons représentatifs de la population. En France, 1 000 personnes ont été interrogées au niveau national, ainsi que 701 habitants de la région Rhône-Alpes, 411 habitants de la Métropole de Lyon et 400 habitants de la vallée de la Maurienne. En Italie, 1 000 personnes ont été interrogées au niveau national, ainsi que 600 habitants de la région Piémont, 309 habitants de l'aire métropolitaine de Turin et 400 habitants de la vallée de Suse. L'enquête a été réalisée entre la fin du mois de juin et le mois de juillet 2026. Lorsque la taille des échantillons le permettait, les résultats concernant les moins de 30 ans ont également fait l'objet d'une analyse distincte.

TELT est le maître d'ouvrage et promoteur public binational chargé de la construction, de la gestion puis de l'exploitation de la section transfrontalière de la liaison ferroviaire fret et passagers Lyon-Turin, ainsi qu'il a été défini par quatre traités internationaux. La société TELT est détenue à 50% par l'Etat français et à 50% par l'Etat italien à travers Ferrovie dello Stato Italiane (FS).

Contacts Presse
Hervé de Lacotte, Directeur de la Communication et des Relations extérieures
+33 789 22 11 77 | herve.delacotte@telt-sas.com
Sara Settembrino, Responsable des Relations Presse
+39 334 62 19234 | sara.settembrino@telt-sas.com